

LE RÉSEAU LOUVANISTE DE PIERRE TEILHARD DE CHARDIN

Le jésuite Pierre Teilhard de Chardin ⁽¹⁾ est surtout connu pour avoir soutenu deux combats mouvementés. Le premier étant un combat personnel dont le but était de concilier la science évolutionniste moderne avec ses propres convictions spirituelles, et le deuxième un combat plus public pour que cette conciliation personnelle acquière son espace propre dans le monde catholique. Ce dernier combat le confronta avec la hiérarchie ecclésiastique, à savoir la Curie générale des jésuites et les milieux pontificaux à Rome. Teilhard ne fut capable de soutenir ces deux combats (personnel et hiérarchique), que parce qu'il trouva un support moral et matériel à travers différents réseaux d'amis. Un groupe central de ces réseaux se situait dans les milieux intellectuels de l'Université Catholique de Louvain et de la maison jésuite dans la même ville. C'est là que Teilhard trouva un amplificateur pour sa pensée et ses doutes, des points d'appui pour la circulation de ses idées, ainsi qu'une aide précieuse pour éviter la censure.

Teilhard dut travailler dans des circonstances très précaires pendant une grande partie de sa vie. En 1926, il lui fut formellement interdit de donner cours à l'Institut Catholique de Paris, auquel il avait été attaché depuis 1922. La cause immédiate de cette interdiction était un texte (non publié), dans lequel il essayait d'interpréter le péché originel à la lumière de la théorie évolutionniste. Teilhard avait écrit ce texte pour un discours au collègue jésuite d'Enghien et d'une manière ou d'une autre, le texte atteignit la Curie générale à Rome. Les sanctions furent lourdes. Teilhard ne fut pas seulement sous le coup de l'interdiction de donner cours, mais également de publier quoi que ce soit (fût-ce partiellement

(1) Pierre Teilhard de Chardin s.j. (1881-1955), paléontologue, philosophe et théologien français, assistant et puis professeur de géologie à l'Institut Catholique de Paris (de 1920 à 1926). Il a fait partie de plusieurs expéditions paléontologiques, notamment en Chine et en Afrique. À cause de la censure, la plus grande part de son œuvre philosophique a été publiée après sa mort, entre autres: *Le phénomène humain* (1955), *Le milieu divin* (1957).